



## NOUS AVONS FAIT UN BEAU VOYAGE...

Pâques 1947... Congrès de Dijon !... C'est là que je rencontraï Coquart. Nous sommes tous deux chargés d'une classe de fin d'études. Nous décidons d'échanger nos journaux...

Octobre 1947 ! Nous allons « essayer » un peu plus la correspondance régulière. Je dis bien essayer ; au début, nous sommes hésitants. Coquart m'envoie la liste de ses élèves avec, en regard, l'âge, la situation de famille. J'essaie alors de faire concorder ces renseignements avec ceux que je puis donner sur mes élèves : point très important et très délicat quand il s'agira plus tard de réception dans les familles...

Toute l'année les échanges furent réguliers : 2 lettres par mois. Chaque envoi se composait obligatoirement d'une lettre, d'un dessin libre et d'une fiche d'enquête sur le milieu local. Bien vite les garçons y joignirent des cartes postales, des timbres, des programmes de fêtes, des coupures de journaux locaux, des dessins, etc...

Il faut voir avec quel cœur on compose la lettre, avec quel enthousiasme on prépare les « documents » sur la famille, l'école, le village. Et quelle explosion à l'arrivée du paquet de lettres ! L'aboutissement d'une telle correspondance ne pouvait être que le voyage. Nous n'y avions pas songé au début ; dès le mois de mars, l'idée germa et poursuivit bien vite son chemin...

\*\*

### LA RECEPTION DES CORRESPONDANTS

Enfin, les examens sont passés, l'année scolaire « tire à sa fin », nous allons pouvoir recevoir nos correspondants. Par « décision ministérielle exceptionnelle », nous sommes autorisés à les accueillir dès le 2 juillet...

Ils arrivèrent d'Is-sur-Tille un vendredi soir... Toute la classe était en gare, beaucoup de parents aussi. Rien ne fut épargné à nos amis pourtant fatigués par un long voyage, pas même la photographie. Quelques minutes après, chacun repartait avec son camarade.

Le lendemain, rendez-vous à l'école et, pendant une dizaine de jours, ce furent des visites d'usines, promenades en forêt, excursions en auto-car (Pierrefonds, Compiègne, l'Armistice), confrontations sur le terrain de sports (basket, football), sans oublier les matinées entières passées à « chanter ensemble ».

Inutile de dire que le séjour fut trop court, pour ceux qui recevaient comme pour ceux qui avaient fait connaissance avec notre ville, notre château, notre forêt.

Heureusement, on devait se revoir peu de temps après.

### VOYAGE

Huit jours plus tard, vingt Cotterèziens, emmenés par leur maître, parcouraient les rues de Laon. Ce n'était qu'une étape vers Is-sur-Tille où ils arrivaient le soir même. C'est dans l'allégresse générale que s'effectua la descente du train : on avait tout de suite reconnu derrière les vitres de la gare le visage de celui avec qui on allait « faire de bonnes parties ».

Le lendemain, lors du rendez-vous à l'école, l'enthousiasme était à son comble. Pensez donc, il y a trois rivières à Is et les Cotterèziens, qui doivent faire quinze kilomètres pour trouver de l'eau, allaient pouvoir se baigner et pêcher.

La quinzaine fut trop vite écoulée. Le maître avait également organisé des visites d'usines (dérailleur Simplex par exemple) et des excursions magnifiques : la première à Dijon, la deuxième à Beaune (visite des célèbres hospices et d'une cave).

Le départ eut lieu à onze heures du soir, ce qui n'empêcha pas les familles d'Is-sur-Tille de se rendre à la gare pour un dernier « au revoir ».

Avant de rentrer à Villers, nos garçons visitèrent Paris, et c'est fatigués mais contents que tous rentrèrent dans les familles.

\*\*

### CONCLUSIONS

Nous sommes très satisfaits de cette première expérience.

Ce voyage n'a coûté à la coopérative que l'excursion en car organisée à Pierrefonds-Compiègne. Le prix du voyage Villers-Cotterets-Is-sur-Tille et retour (50 % de réduction) a été entièrement remboursé avec les subventions fournies par les Caisses d'Allocations Familiales de la région (j'avais fait agréer ma « petite colonie » à la préfecture sous la dénomination « camp de vacances »).

Les enfants, invités à rédiger des comptes rendus et à donner leurs impressions ont fait, pendant ces quinze jours une ample moisson de souvenirs qui seront exploités au cours de la prochaine année scolaire. Les photos, les cartes postales, les échantillons rapportés permettront des leçons vivantes qui seront certainement très écoutées, surtout quand elles seront exposées par les élèves eux-mêmes.

Chaque soir, avec Coquart, nous sommes allés visiter les familles pour nous rendre compte de la façon dont nos « gars » étaient

reçus. Partout nous avons trouvé un accueil chaleureux et nous avons senti un climat favorable autour de l'école. Notre milieu social n'est pas tellement élevé, de part et d'autre, mais le « correspondant » était toujours considéré comme un nouveau membre de la famille qu'il ne fallait surtout pas laisser repartir avec du linge sale et sans avoir garni son sac d'un volume impressionnant de gâteaux et provisions diverses.

De tels échanges doivent être continués et intensifiés. Le voyage, procédé d'éducation moderne, est mis par ce moyen à la portée de tous.

Coquart, instituteur à Is-sur-Tille, Côte d'Or, et moi-même, sommes à la disposition des collègues qui désireront sur la question des renseignements plus précis ou plus techniques.

J'ajoute que, d'un commun accord, nous avons décidé de ne renouveler cet échange que dans trois ans. Pour l'année prochaine, nous cherchons un collègue sérieux qui désirerait correspondre en vue d'un échange possible.

LEROY.

Villers-Cotterets (Aisne).

\*  
\*\*

*Nous publierons prochainement une B.E.N.P. qui rendra compte du succès croissant de ces échanges d'enfants, conséquence naturelle des échanges interscolaires. Camarades qui avez pratiqué l'échange, envoyez-nous d'urgence un compte rendu illustré.*

---

## CORRESPONDANCE INTERNATIONALE PAR L'ESPERANTO

51. Ecole de Pessac, avec Vaclav Salivar, Pardubice, Tchécoslovaquie.
52. Lucien Pillard (Haute-Saône), avec Vaclav Salivar, Pardubice, Tchécoslovaquie.
53. Lallemand, Flohimont (Ardennes), avec A. Lauterbach, Chlumeck, Tchécoslovaquie, et Asta Hakansson, Stureby, Suède.
54. Mme Bertet André (Lot), avec Emilie Heinisch, Garmisch-Partenkirchen, Allemagne.
55. Poisson (Indre-et-Loire), avec Lady Boswells school Boys, Kent, Angleterre.
56. Mme Auvray (Côtes-du-Nord), avec R.M. Dhonau, Avondale, Sheringham, Angleterre.
57. Coulon Henri (Doubs), avec H.C. Butter, Zandaam, Hollande.
58. Mme Thébault, Valencienne (Nord), avec Masao Kakuo, Takaoka, Japon.
59. Levreaud (Gironde), avec Masao Kakuo, Takaoka, Japon.

60. J.S. Rooke, Winterswig, Hollande, avec S. Leroy (Côtes-du-Nord).
61. R. Maillet (Indre-et-Loire), avec S. Aarse, Amsterdam.
62. Bosland, Lyon, avec Jan Mejer, Muideberg, Hollande.
63. Hélène Bernard (Maine-et-Loire), avec G. Verhoef, Winterswijk, Hollande.
64. Paul Mary, Le Havre, avec Munster, Amsterdam.
65. Allerey (Saône-et-Loire), avec Iuaho Suga, Tokio, Japon (correspondance individuelle).
66. Casanova (Hérault), avec Motozi Ideo, Nagasaki, Japon.
67. Geneviève Boissel (Ardèche), avec A.E. Philipp, Colyton, Angleterre.

---

## EXPOSITION SCOLAIRE PERMANENTE

En juillet, j'ai préparé dans mon préau et pour y être permanente, une petite exposition de travaux de mes élèves, destinée à montrer l'excellence des méthodes pédagogiques modernes :

Ma collection de journaux scolaires imprimés depuis 1934.

Plans en relief : la commune d'Yquelon, le pays de Granville, la baie du Mont Saint-Michel, le département de la Manche, Bretagne et Normandie, Vosges et Alsace-Lorraine, la France.

Travaux d'histoire : la caverne préhistorique, le pont fait de troncs d'arbres, la hutte de pierres couverte de branchages, dolmens et menhirs, la Pyramide et le Sphinx, la barque phénicienne, le Gaulois, le four gallo-romain, le château fort.

Divers modelages d'animaux de basse-cour, etc., etc... le tout en argile du terroir (quelques modèles en glaise de Houlgate), peints à la colle, une collection des coquillages marins comestibles de notre côte.

Entrée libre, même en mon absence. Nombreux ont déjà été les visiteurs : enfants, jeunes gens, parents d'élèves, amis, instituteurs, professeurs, promeneurs, tous vivement intéressés par d'humbles mais précieux travaux. Ce qui a été réalisé avec les plus modestes matériaux indique que tout enfant aime l'étude lorsqu'elle est bien présentée et bien conduite.

J'ai, surtout maintenant, avec mes modestes travaux sur le calcul et l'orthographe, la certitude qu'une telle pédagogie est féconde en résultats et mérite d'être poursuivie.

R. HOUSSIN, Yquelon (Manche).

---

## Commission des Cours Complémentaires (N° 6)

Responsable de la partie Littérature : GAURIAUD, C.C. à Marans (Charente-Mme).